FÉDÉRATION DU QUÉBEC POUR LE PLANNING DES NAISSANCES

FQPN

UN PAS VERS **LA JUSTICE REPRODUCTIVE!**

Ce zine résulte de deux jours d'activités intitulés « Un pas vers la justice reproductive » qui ont eu lieu en mars 2014 à Montréal, en territoire non cédé Mohawks/ Kanien'kehá:ka.

Merci aux auteur.e.s qui y ont contribué en partageant leurs réflexions, leur expertise et leur temps : Adina Ungureanu, Alex Megelas, Ana Milic, Anne, Beatriz M, Bernadette Thibaudeau, Betty Iglesis, Dorothy W. Williams, Édith, Ghazala Munawar, Josiane, Julie Martin, Lorraine Fontaine, Marie-J., Milena Gioia, Naïri Khandjian, Noam, Patricia Jean, Robyn Martin, Shipra, Sophie et Stéphanie.

Merci aussi à l'équipe de travail et aux collaboratrices et collaborateurs de la FQPN : Karine-Myrgianie Jean-François, Sophie de Cordes, Magaly, Charli, Diana L., Abby Lipman, Geneviève, Bronwen Moen, Mona Greenbaum, Karen, Leah LG, Joanne, Anne Bosher, Farah, Miriam Heap-Lalonde, Pascale Brunet, Nairi K, Anne Goldenberg, Dave Widgington.

Et finalement, merci à la Fondation Béati pour son soutien financier.

©2014, FQPN

Illustration & Design par Sophie Yanow

ISBN : 978-2-9812253-1-3

TABLE DES MATIÈRES

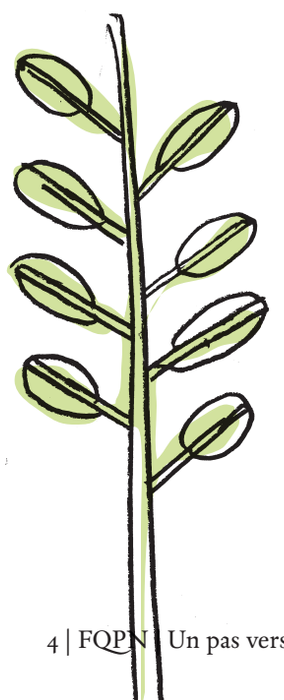
LA FQPN EN QUESTION 4
LA JUSTICE REPRODUCTIVE, C'EST QUOI? 6
A PROPOS DE CE ZINE 9
LES OPPRESSIONS REPRODUCTIVES, C'EST QUOI? 10
SOLIDARISER NOS ENJEUX? 12
DES ESPACES ANTI-OPPRESSIFS D'ACTIONS COLLECTIVES 14
CHARGE, UN PROJET D'ASTT(E)Q: ACTION SANTÉ TRAVESTI(E)S & TRANSSEXUEL(LE)S DU QUÉBEC 16
DANS MES TRIPES; UN PROJET DE PASSAGES 18
L'ART D'ÊTRE PARENTS, UN PROJET DE LA MAISON BLEUE 20
DES ATOUTS À LA CONVERGENCE 22
RÉSISTANCE AU CHANGEMENT DANS NOS COLLECTIFS ET ORGANISMES. COMMENT LA DÉPASSER? 23
INCLUSION VS INSTRUMENTALISATION. COMMENT DEVENIR DE RÉEL.LE.S ALLIÉ.E.S? 24
OUTILS 26
RESSOURCES 31

OUTILS

Cet icône signifie que vous trouverez une description de cette activité à la fin du zine.

LA FQPN EN QUESTION

La FQPN est un organisme communautaire constitué de groupes de femmes et de personnes préoccupées par la santé et les droits sexuels et reproductifs. Elle existe depuis 1972.



Son mandat est de sensibiliser, d'informer et d'encourager la réflexion critique sur les enjeux de santé et de droits sexuels et reproductifs et de promouvoir le libre choix face à la maternité.

La FQPN s'adresse à toutes les femmes. Elle travaille sur ces questions dans une perspective féministe, de promotion de la santé et de justice sociale.

Depuis quelques années, la FQPN cherche à articuler son approche traditionnelle de défense de la santé et des droits sexuels et reproductifs à la lumière d'enjeux qui ont parfois été moins considérés : questions queer et trans*, (in)capacité, colonialisme, féminisme et religion, travail du sexe/ prostitution, etc.

Afin d'explorer les possibilités et d'amorcer un processus de remise en question, la FQPN a entamé plusieurs démarches :

- Une recherche sur les initiatives en défense de la santé et des droits sexuels et reproductifs, qui a permis de se familiariser avec le mouvement pour la justice reproductive, ses principes et modes d'organisation à travers le matériel produit par ses militantes;
- La création d'espaces d'échange et de partage avec des groupes et personnes qui ne se situent pas dans les réseaux traditionnels de la FQPN et dont la voix et les préoccupations sont généralement peu entendues.

En collaboration avec le comité d'orientation créé dans le cadre de ces réflexions, la FQPN à repensé ses approches et ses façons de faire afin de mieux :

- Connaitre les différentes réalités vécues par les femmes et agir pour défendre la santé et les droits sexuels et reproductifs de toutes;
- Penser le libre-choix dans une perspective de justice sociale pour toutes et tous.

Concrètement, ces démarches ont mené la FQPN à prendre position sur des enjeux qui n'étaient pas habituellement dans son champ d'action , par exemple contre la discrimination sur la base du statut migratoire dans l'accès aux services de santé ou en s'efforçant de rendre son site Internet accessible à toutes les clientèles, comme par exemple les personnes avec un handicap visuel.

LA JUSTICE REPRODUCTIVE, C'EST QUOI?

La justice reproductive est à la fois un cadre d'analyse et de pratiques et un mouvement social qui a émergé aux États-Unis pendant les années 1990.

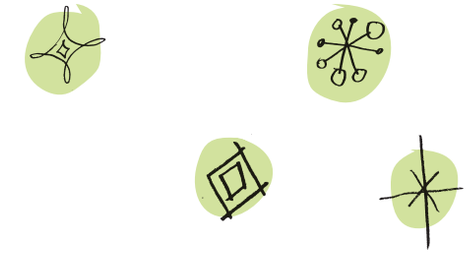
Le terme a été consacré par des femmes africaines-américaines lors de la Conférence internationale sur la population et le développement qui a eu lieu au Caire en 1994. Il est le résultat de l'amalgame entre « justice sociale » et « droits reproductifs ». La justice reproductive situe l'accomplissement de la pleine autonomie sexuelle et reproductive des femmes et des filles au sein d'un projet plus large de justice sociale.

Elle prend sa source dans la lutte et la résistance de femmes autochtones et racisées contre les multiples oppressions reproductives qui contraignent leur autonomie corporelle et leur destinée reproductive.

La justice reproductive réclame pour chaque femme le droit fondamental de :

- Exprimer librement sa sexualité
- Décider si et quand elle aura un enfant et de décider des conditions de son accouchement
- Décider de ne pas avoir d'enfant et d'avoir le choix de prévenir ou de terminer une grossesse
- Élever le ou les enfants qu'elle a déjà avec un support social adéquat, dans des environnements sécuritaires et dans des communautés saines, sans craindre d'être victime de violence de la part d'individus ou du gouvernement.

Le respect de ces droits exige, d'une part, d'éliminer toutes les manières dont le corps, le genre et la sexualité des femmes et des filles sont contrôlés et réglementés; et d'autre part, de modifier les contextes politiques, économiques, sociaux et structurels tels que le racisme, l'éducation, les politiques environnementales, les services sociaux, le système d'immigration, etc., qui ont un impact systémique sur leur destinée sexuelle, reproductive et maternelle.



De plus, la justice reproductive est un processus transformateur qui vise à corriger les iniquités de pouvoir et à provoquer des changements systémiques à long terme, en s'appuyant sur le leadership des communautés concernées.

Pour en apprendre d'avantage sur le mouvement pour la justice reproductive, consultez le document «La justice reproductive, ou l'application du prisme de la justice sociale à la santé et aux droits sexuels, reproductifs et maternels» au : *http://www.fqpn.qc.ca/?attachment_id=2076*

A PROPOS DE CE ZINE

Ce fanzine est le compte rendu des réflexions qui ont émergé lors d'un événement intitulé « Un pas vers la justice reproductive ».

Cet événement bilingue s'est déroulé à Montréal les 13 et 14 mars 2014, il a rassemblé des personnes de divers milieux montréalais (toxicomanie, lutte contre le racisme, lutte à la pauvreté, handicap et surdité, immigration, etc.).

Inspirée du travail de recherche sur le mouvement pour la justice reproductive, la FQPN a cherché à en apprendre davantage sur les enjeux et les luttes actuelles dans le domaine de la santé et des droits sexuels, reproductifs et parentaux au Québec. La Fédération a donc créé un espace de rencontre et de partage avec des personnes et des groupes qui ne sont pas traditionnellement en lien avec elle et le réseau en santé des femmes.

Ce que nous avons tenté de construire ensemble à travers divers ateliers c'est l'histoire des oppressions vécues en lien avec la sexualité, la reproduction et la parentalité. Un objectif qui a suscité autant de vulnérabilité que de réflexions. Réflexions collectives qui nous ont mené.e.s à identifier nos propres mécanismes d'inclusion et d'exclusion, nos dynamiques liées aux oppressions/privilèges ainsi qu'à identifier et valoriser les stratégies que nous avons mis en place pour créer des espaces plus égalitaires, sécuritaires et émancipateurs pour toutes et tous.

C'est grâce à l'expertise de chacune et de chacun que ce zine prend forme.

LES OPPRESSIONS REPRODUCTIVES, C'EST QUOI?

L'oppression reproductive est le contrôle et l'exploitation des femmes, des filles et des individus à travers leur corps, leur sexualité, leur travail et leur reproduction.

Elle s'inscrit dans le contexte plus large du contrôle des populations qui comprend le contrôle de la fertilité et de la reproduction des femmes et de leur communauté à travers différents systèmes d'oppressions basés sur la « race », l'(in)capacité, la classe, le genre, la sexualité, l'âge ou le statut migratoire qui sont à leur tour renforcés par des institutions telles que le système carcéral, les politiques migratoires, etc.

Quelques exemples d'oppression reproductive :

- Les femmes lesbiennes n'ont souvent pas accès à de l'information exacte sur les risques de transmission des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) en raison des préjugés et de la méconnaissance de la sexualité lesbienne par le personnel de la santé;
- Les étudiantes étrangères, qui souscrivent à des régimes d'assurances privés, ne sont souvent pas couvertes pour l'avortement;
- Les femmes en situation de handicap, parce qu'elles sont perçues comme étant asexuées et incapables d'être mères, peuvent être contraintes à la stérilisation, à l'avortement ou au retrait de leurs enfants par les services de protection de la jeunesse ;
- Les enfants des Premières Nations, Inuit ou Métis (PNIM) constituent près de la moitié de la population placée en famille d'accueil, alors que les PNIM ne représentent que 4,3 % de la population totale du Canada;
- Les mères incarcérées sont la plupart du temps séparées de leurs enfants et peuvent perdre leurs droits parentaux.

Les oppressions reproductives touchent au domaine de l'intime et du personnel mais affectent aussi les personnes en tant que communauté. Afin de connaître les diverses réalités des participantes nous avons réalisé un atelier de cartographies corporelles. C'est un outil qui nous a permis de créer des liens entre les différents membres du groupe et de se connecter avec nos expériences liées aux différents systèmes d'oppression et de discrimination.

> « Cette activité m'a permis de me connecter à mon corps et d'entrer dans une zone d'intimité avec un groupe que je connaissais à peine. Je suis passée par toutes sortes d'émotions, de la honte de mes talents artistiques et de mon histoire au sentiment d'avoir un corps fort! C'est comme un relâchement que je ressens dans tout mon corps, une longue méditation! »

OUTILS

Vous trouverez une description de cet atelier à la fin du zine!

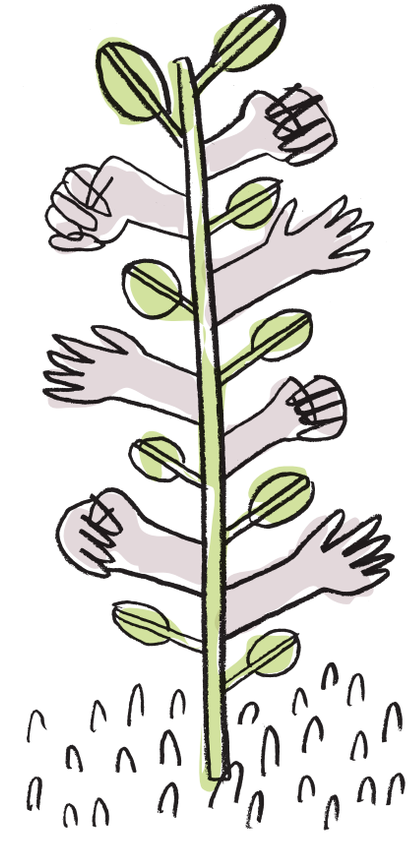
SOLIDARISER NOS ENJEUX?

Nombre de personnes contactées pour participer à l'évènement « Un pas vers la justice reproductive » ont questionné la pertinence de leur participation puisqu'elles ne travaillaient pas directement sur des enjeux de santé et de droits sexuels et reproductifs.

> “Comment peut-on penser le libre-choix face à la maternité sans penser aux conditions qui permettent de faire un choix? Le prix des loyers, les frais de scolarité, la discrimination à l'emploi des personnes migrantes, la criminalisation de l'usage des drogues et de la prostitution/ travail du sexe ont un réel impact sur la capacité des personnes à faire des choix libres et éclairés quant à leur vie sexuelle, reproductive et familiale.”

L'exemple du traitement hormonal:

- Les personnes intersexuées critiquent la prescription d'hormones à l'enfance et à l'adolescence pour normaliser leur sexe/genre.
- Le milieu de la santé des femmes critique la prescription abusive de traitement hormonal pour les femmes à la ménopause et parle de médicalisation du corps des femmes.
- Pour les personnes trans* en revanche, l'accès à un traitement hormonal est extrêmement difficile et encadré. Ces conditions peuvent encourager des personnes à recourir à des produits vendus sur le marché noir.
- Les femmes lesbiennes, qui recourent à la procréation assistée pour fonder leur famille, doivent se soumettre à une stimulation hormonale alors qu'elles ne font pas face à un problème d'infertilité...



Puisque les enjeux sur lesquels on travaille sont interconnectés, comment envisager des moyens de collaborer/partager nos ressources, nos analyses et nos façons de faire dans une perspective de solidarité?

DES ESPACES ANTI-OPPRESSIFS D'ACTIONS COLLECTIVES

Lors de l'événement Un pas vers la Justice Reproductive, 3 organismes ont été invités à présenter un projet qui a favorisé la solidarisation et le développement du pouvoir d'agir des personnes impliquées, de par le développement d'une vision collective des défis qu'elles vivent, et la recherche et la mise sur pied de solutions collectives pour y faire face.

Ces espaces anti oppressifs d'action collective, tout comme le définissent les actrices et les acteurs du mouvement pour la justice reproductive, ont fait l'effort de:

- De reconnaitre l'expertise des personnes, des groupes et des communautés concernées;
- D'utiliser les forces d'un groupe afin de transformer collectivement des problèmes communs et structurels en créant un mieux-être partagé à travers une grande variété de moyens tels que la sensibilisation, la mise sur pied d'activités artistiques, etc;
- De viser la reprise de pouvoir des communautés, des groupes et des personnes et la réduction ou l'abolition des inégalités sociales et structurelles qui les affectent.

Les 3 initiatives qui suivent sont autant d'exemples de projets qui ont fait avancer concrètement la santé et les droits sexuels, reproductifs et parentaux de toutes et tous. De plus, en formulant des enjeux communs et en redonnant un pouvoir politique et social à des personnes et des communautés traditionnellement marginalisées dont les préoccupations sont rarement portées sur la scène publique, et encore moins entendues, elles ont aussi contribué à davantage de justice sociale.

CHARGE, UN PROJET D'ASTT(E)Q : ACTION SANTÉ TRAVESTI(E)S & TRANSSEXUEL(LE)S DU QUÉBEC

ASTT(e)Q est un projet de CACTUS-Montréal (Centre d'action communautaire auprès des toxicomanes utilisateurs de seringues).

ASTT(e)Q a été fondé en 1998, avec comme objectif principal de répondre aux besoins des personnes trans* en matière d'accès à des services sociaux et de santé qui tiennent compte de leurs réalités. Le projet a émergé d'un groupe de soutien pour les femmes trans* vivant avec le VIH. La structure et les principes directeurs de ce projet résultent d'un travail d'évaluation des besoins mené par celles-ci.

Le projet CHARGE a été conçu pour

- Accroître l'accessibilité des personnes trans* à des services respectueux qui tiennent compte de leurs besoins spécifiques
- Briser l'isolement
- Démystifier les réalités vécues par les personnes trans*
- Favoriser le changement social au sein de la communauté trans*

OBJECTIFS

- Sensibiliser des professionnel.le.s de la santé afin d'en faire des allié.e.s
- Favoriser l'inclusion des personnes trans* dans les refuges
- Travailler à construire une communauté et un réseau trans* plus forts
- Conscientiser aux réalités que vivent les personnes trans* et briser les barrières qui se posent à leur santé et à leur dignité

STRATÉGIES

- Intervention par les pair.e.s
- Offre de formation aux futurs éducateurs/ éducatrices (trans* 101, Parler en public, Devenir animateur/ trice, Devenir leader, etc.)
- Activités accessibles et rémunérées
- Différents types d'implications bénévoles possibles (cuisine, traduction, interprétation, programmation d'activités, relations médias, diffusion et promotion)

Action Santé Travesti(e)s & Transsexuel(le)s du Québec

ASTT(e)Q : Action Santé Travesti(e)s & Transsexuel(le)s du Québec
http://www.asttеq.org
Info@asttеq.org
(514) 847-0067 #207

DANS MES TRIPES; UN PROJET DE PASSAGES

Passages est une ressource d'hébergement et d'insertion qui offre à des jeunes femmes en difficulté de 18 à 30 ans une alternative à la rue et à l'exclusion.

Elles sont souvent sans domicile fixe et font face à de multiples problématiques (santé mentale, toxicomanie, violences, VIH, ...). Passages contribue à améliorer les conditions de vie, de santé et de sécurité de jeunes femmes en difficulté, soutient les démarches leur permettant de prendre du pouvoir sur leur vie afin de favoriser et de soutenir l'insertion et le maintien dans la communauté.

DANS MES TRIPES est un magazine de prévention des grossesses non-planifiées réalisé par elles et pour elles. La grossesse et la maternité sont des réalités que bon nombre de Passagères vivent. En 2010-2011, sur 200 femmes hébergées, 31 étaient enceintes et 40 ont affirmé avoir eu au moins un enfant. À l'été 2012, un projet de prévention des grossesses non planifiées a permis aux jeunes femmes de parler de contraception, de grossesse, de maternité et de désir d'enfant afin de faire des liens entre le parcours migratoire, la consommation, la santé mentale et la santé reproductive. Tout ce travail a été consigné dans un magazine qui aborde ces questions.

OBJECTIFS

- Prévenir les grossesses non planifiées chez des jeunes femmes en difficulté
- Susciter la participation et la mobilisation dans un projet collectif
- Créer un outil de prévention « pour et par »
- Encourager les jeunes femmes à devenir des agentes multiplicatrices du message

STRATÉGIES

- Projet sur le long terme, avec des participantes rémunérées qui reprennent du contrôle sur leur vie
- Les participantes ont défini elles-mêmes les activités et les thèmes des ateliers qui leur semblaient pertinents
- Les participantes ont choisi les plages horaires pour les ateliers
- Les participantes venaient en dehors des ateliers pour faire avancer leur travail
- Les participantes ont choisi la ligne éditoriale du magazine et ont défini l'ordre des chapitres et la facture visuelle du magazine

PASSAGES
http://www.maisonpassages.com/
direction@maisonpassages.com
514-875-5807

L'ART D'ÊTRE PARENTS, UN PROJET DE LA MAISON BLEUE

La Maison Bleue est un milieu de vie orienté vers la prévention précoce qui vise à apporter une aide globale aux familles vivant un contexte de vulnérabilité, du moment où la grossesse est constatée jusqu'à l'entrée à l'école de l'enfant.

Cet organisme est constitué de plusieurs professionnel.le.s de la santé et des services sociaux qui travaillent ensemble afin de renforcer le pouvoir d'agir des familles et s'appuyant sur leurs forces.

L'ART D'ÊTRE PARENT

Parmi les familles en difficulté desservies par la Maison Bleue, environ le quart provient des Caraïbes (Saint-Vincent-et-les-Grenadines). Ces femmes Saint-Vincentaises, toutes mères à un jeune âge, sont dans des situations socio-économiques précaires, liées notamment à leur statut au Canada. Elles sont souvent isolées, ont vécu des violences conjugales et des agressions à caractère sexuel et ce, tout en exerçant des responsabilités parentales dans un environnement empreint de normes et de valeurs différentes de celles de leurs milieu d'origine. En 2012, afin d'utiliser leur colère et de rendre visible les injustices qu'elles vivent, ces femmes, en collaboration avec l'équipe de la Maison Bleue, ont mis sur pied le projet « l'art d'être parent ».

OBJECTIFS

- Amener les femmes Saint-Vincentaises participantes à élaborer un projet d'intervention contre les violences qui leurs sont faites, adapté à leurs réalités
- Réaliser un outil éducatif et créatif pour briser le cycle des violences intergénérationnelles et lutter contre les injustices vécues qui nuisent à l'exercice du rôle de parent

STRATÉGIES

- Groupe de travail en anglais
- Paiement par le CSSS des titres de transport et d'un bon d'achat d'épicerie de 10$ à chaque rencontre
- Horaire favorisant la combinaison des activités de soin
- Activités ludiques, de manière à souder le groupe
- Planification souple afin de suivre le rythme du groupe
- Les participantes ont défini elles-mêmes les problématiques qui les affectaient collectivement

MAISON BLEUE
http://www.maisonbleue.info/
514-509-0833

LA CONVERGENCE

DES ATOUTS À LA CONVERGENCE

Après avoir longuement discuté autour d'un bon repas, nous nous sommes appliqués à discuter et consigner nos forces et nos atouts. Nous avons tou.te.s développé dans nos vies personnelles, professionnelles et militantes des stratégies, des outils, des formations, des liens avec les ressources externes pour faire face aux injustices vécues en lien avec les oppressions reproductives.

Ces discussions ont été enrichissantes, bruyantes et animées! Elles ont fait ressortir d'intéressantes dynamiques de groupe et ont permis l'émergence de nos limites et de nos difficultés à faire face à ces injustices, mais aussi de la difficulté à ne pas reproduire ces mêmes injustices que nous essayons de combattre.

Voici quelques difficultés que nous avons rencontrées dans nos milieux respectifs :

- La complexité d'adapter le langage de nos organismes à la réalité du milieu (vulgarisation)
- La précarité du financement par projet
- La résistance au changement au sein de nos organismes
- La judiciarisation des enjeux
- Les projets désincarnés de la réalité et des besoins des personnes les premières concernées
- L'inclusion vs l'instrumentalisation
- La sollicitation permanente des organismes desservant les personnes en situation de marginalisation pour « éduquer » les groupes de la majorité

Une animatrice a ensuite facilité un processus de forum ouvert qui a permis à l'assemblée réunie de déterminer collectivement le contenu des discussions à venir.

Le forum ouvert, un outil dont nous nous sommes servis lors de l'événement, nous a permis de penser cette solidarité à travers nos différences, nos cultures organisationnelles, nos propres intérêts et stratégies, nos privilèges?

De ce processus ont émergé deux enjeux qui semblaient les plus prioritaires pour les participant.e.s : la résistance au changement et l'inclusion vs instrumentalisation.

OUTILS

Vous trouverez une description de cet atelier à la fin du zine!

RÉSISTANCE AU CHANGEMENT DANS NOS COLLECTIFS ET ORGANISMES. COMMENT LA DÉPASSER?

Une grande partie des groupes et collectifs ont comme objectif la justice sociale, l'égalité et le bien commun. Pourtant, dans le cadre de notre pratique, nous reproduisons souvent au sein de nos espaces les mêmes exclusions et rapports de pouvoir qui prévalent dans la société. Comment confronter ces dynamiques? Comment changer? Quels sont les moyens efficaces pour transformer nos approches, nos stratégies et nos cadres conceptuels? Comment devenir des actrices et acteurs de transformation sociale aussi bien à l'interne qu'à l'externe?

S'attaquer à la structure profonde :

- Mener, aux plans individuel et collectif, une réflexion critique sur les hiérarchies basées sur la « race », le genre, la classe, etc., lesquelles ont une influence sur qui sont les personnes qui s'expriment, décident et dirigent aux seins de nos organismes et collectifs.
- Apporter un soutien aux nouvelles façons d'être, de voir et de faire qui visent à établir des rapports de pouvoir égalitaires selon le genre, la « race », la classe, etc.
- Ouvrir des espaces de discussion axés sur l'utilisation et le partage du pouvoir au sein de nos mouvements, organismes et collectifs et sur nos dynamiques et pratiques internes.

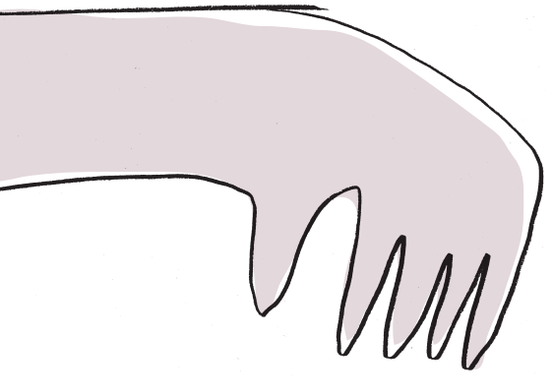
Le personnel est politique :

- « Nous continuons à lutter contre la violence mais nous ne faisons pas attention à violence qui caractérise nos relations interpersonnelles. » Instaurer des groupes de sensibilisation et d'autres techniques de réflexion pour permettre aux personnes d'analyser l'oppression et le privilège en se fondant sur leur propre expérience

Tenir compte de l'aspect émotionnel du changement :

- Ouvrir des espaces de soutien et de reconnaissance de la part émotionnelle de l'engagement et du processus de transformation personnel et collectif.
- Reconnaître l'importance du bien-être global dans nos espaces d'engagement et de travail : mise à disposition d'espaces, de temps, d'outils et de ressources pour prendre soin de soi et des autres. Reconnaître le soin de soi comme un acte militant.

INCLUSION VS INSTRUMENTALISATION. COMMENT DEVENIR DE RÉEL.LE.S ALLIÉ.E.S?



Une question qui revient couramment dans les organismes est : « où sont (insérer une catégorie de population : les femmes, les jeunes, les personnes racisées, les personnes LGBTQIAP, etc.)? ». Pourquoi nos activités ne rejoignent-elles pas 'cette' catégorie de population? Comment rendre nos espaces plus inclusifs?

Il ressort des discussions des journées « Un pas vers la justice reproductive »que cette notion d'« inclusion » n'est pas idéale car elle se concrétise par l'invitation de personnes identifiées dans nos espaces sans avoir pour autant amorcé de changement au sein de nos structures/ collectifs pour les rendre réellement accueillants, sécuritaires et solidaires. Sans que les rapports de pouvoir/ de privilège aient été questionnés et confrontés. Le risque est alors d'instrumentaliser les personnes rejointes, qui deviennent des « tokens » de la diversité recherchée plutôt que de développer de réels liens de complicité, émancipateurs, valorisants et porteurs de changement pour toutes et tous.

Comment dépasser ce piège?

Collectiviser nos ressources/ expertises :

- Dans un contexte de réduction des budgets, penser à mieux faire circuler nos outils, partager nos ressources (locaux, photocopieuse, expertise, etc.) avec les organismes et collectifs qui en ont moins
- Collaborer à des projets communs à travers nos différences (entre milieu institutionnel, communautaire et militant)

Éviter l'instrumentalisation, développer des collaborations :

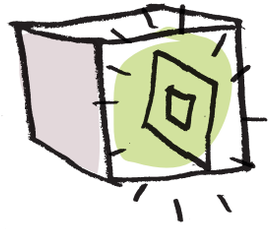
- Instrumentaliser, c'est comme inviter des personnes à diner pour la première fois. On cuisine pendant des heures, on décore, on se donne du mal. Les personnes arrivent. Et elles ne peuvent rien manger de ce qu'on a préparé parce qu'elles sont végétariennes. Il y a trois réactions possibles :
  - Les blâmer de ne pas vouloir partager ton repas.
  - Se sentir coupable de ne pas y avoir pensé et aller pleurer dans les toilettes.
  - S'excuser, ranger le ragout au frigidaire et repartir ensemble dans la cuisine!

Développer des solidarités, c'est prendre le risque de faire des erreurs, s'excuser, apprendre et transformer nos relations.

Être allié.e/complice est un processus d'apprentissage, pas un badge que l'on a une fois pour toutes

- Constamment (re)créer des partenariats motivés par des enjeux communs plutôt que par la culpabilité et des alliances consensuelles avec des groupes/personnes. On peut être considérée comme allié.e par certaines personnes qui vivent une réalité et pas pour d'autres.
- Créer des espaces qui sortent de nos zones de confort, qui nous poussent à offrir du temps et des ressources plutôt qu'à en solliciter (ex : participer aux activités des autres plutôt que déplorer qu'elles ne viennent pas aux nôtres) et à apprendre de nos erreurs et de nos mauvaises pratiques.

Il n'y a pas de stratégie gagnante éprouvée pour devenir un.e allié.e et lutter en solidarité avec d'autres dans une perspective de justice sociale. C'est un processus permanent et souvent inconfortable d'apprentissage qui nécessite de se remettre en question et de reconnaître ses privilèges et ses faux-pas. Ce processus demande de l'énergie et fait souvent peur parce qu'il ébranle nos façons de faire et nos préconceptions du monde. Affronter collectivement et individuellement cet inconfort, c'est la première étape!



OUTILS

FORUM OUVERT

DÉFINITION

Le forum ouvert a été imaginé aux États-Unis dans les années 80 par Harrison Owen. C'est une méthode d'animation participative qui favorise l'émergence de l'intelligence collective au sein d'un groupe de 5 à 2 000 personnes.

LES PRINCIPES

L'organisateur.rice ouvre le forum ouvert par la présentation de la thématique pour laquelle les personnes sont présentes. Sa présentation permet de poser le contexte et de démarrer sur des bases communes pour tous.tes les participant.e.s du forum. La personne qui facilite le forum ouvert en explique le fonctionnement, les principes et la loi.

- La loi de la mobilité ou « loi des deux pieds » : si, pendant la réunion, des personnes estiment qu'elles n'apprennent rien ou n'apportent rien aux échanges, elles sont libres de faire usage de leurs pieds pour se rendre dans un endroit plus productif ou plus intéressant à leurs yeux.
- « Les personnes présentes sont les bonnes personnes » Aucun.e participant.e ne doit se sentir inutile, chacun.e a des choses à apporter au débat.
- « Ça commence quand ça commence ». Aucun horaire strict n'est défini par les organisateur.trice.s au cours du forum ouvert, ce sont les participant.e.s eux-mêmes qui décident de commencer les débats lorsqu'ils le souhaitent et on considère que quel que soit le moment, c'est le bon moment.
- « Quand c'est fini, c'est fini ». À l'inverse, les organisateur.trice.s s'engagent à respecter l'horaire de fin prévu.
- « Ce qui arrive est ce qui devait arriver ». Les organisateur.trice.s n'interviennent pas au cours des débats et laissent librement les participant.e.s aller vers les directions qu'elles/ils souhaitent donner au forum ouvert.

Première phase : ÉMERGENCE

Tous les participant.e.s se regroupent en en grand cercle avec au centre des feuilles, du matériel pour les afficher au mur et des crayons.

1. Chaque personne écrit sur une feuille une question, idée, thématique qui l'intéresse par rapport au thème du forum. Chaque feuille est accrochée sur un mur. L'organisateur.trice en concertation avec le groupe regroupe certains thèmes et les répartis en plusieurs sessions horaires dans les différents espaces d'ateliers.
2. L'organisateur.trice invite les participant.e.s à former des sous-groupes par intérêt selon les sujets identifiés. Elles/ils ont alors la possibilité de désigner un.e animateur.e et un.e secrétaire.
3. Après chaque atelier qui dure environ 1h30, le/la secrétaire tape le compte-rendu des ateliers sur ordinateur.
4. Une fois tapés, les comptes-rendus sont imprimés et accrochés sur des grilles où chacun.e peut en prendre connaissance.
5. Un temps est donné pour que chacun.e puisse lire la totalité des comptes-rendus.

Deuxième phase: CONVERGENCE

Tous les participant.e.s se regroupent à nouveau en grand cercle afin de regrouper/rapprocher certains comptes-rendus.

1. Puis on passe au vote des priorités : « quels sont les sujets sur lesquels nous devons maintenant agir en priorité comme organisation? ». Les participant.e.s en déterminent 3.
2. Chacune des priorités est inscrite sur une grande feuille

Troisième phase: PLANS D'ACTIONS COLLECTIFS

1. Les participant.e.s sont ensuite invité.e.s à se regrouper autour de la/les priorité.s qui les intéresse et discutent/proposent des pistes d'actions en lien avec celle.s-ci. Ces discussions durent généralement 1h30
2. Comme à la première phase, les comptes-rendus sont tapés et collectivisés. Chaque participant.e.s recevra une version électronique des comptes-rendus de la journée.

CERCLE DE CLÔTURE

Cercle de clôture où tous les participant.e.s sont invité.e.s à s'exprimer sur leur ressenti de la journée et sur les propositions qui ont émergé.

SOURCE:

Livre Blanc sur le forum ouvert, 2012 Koehler Christine. Disponible sur Internet à l'adresse suivante : http://www.forum-ouvert.fr/

LES CARTES CORPORELLES

Un voyage visuel au cœur des histoires du corps!

Les cartes corporelles sont une forme d'art et de thérapie du récit utilisées pour prendre conscience de soi, de l'état de son corps et du monde qui nous entoure. Cet outil a d'abord été utilisé auprès des femmes vivant avec le VIH/sida en Afrique du Sud dans le but de dessiner, peindre et brosser le portrait de leur vie. Récemment, les cartes corporelles font partie des outils d'interventions utilisées auprès de personnes vivant en situation de marginalisation.

Pourquoi faire une cartographie corporelle[1]?

- Outils thérapeutiques permettant d'explorer les identités, les traumatismes et les relations
- Outils d'éducation et d'information sur un traitement en particulier : Antirétroviraux (ARV) par exemple
- Outil pour la défense de droits ou la sensibilisation à un sujet en particulier qui affecte les corps (migration, maladies, identité sexuelle, etc)
- Outils qui permettent de créer des liens entre les différents membres d'un groupe en valorisant la différence
- Apprendre des techniques d'art et développer la créativité
- Outil autobiographique

COMMENT MENER UNE ACTIVITÉ DE CARTE CORPORELLE DANS VOS MILIEUX EN LIEN AVEC LES OPPRESSIONS REPRODUCTIVES

Points importants à considérer :

- Assurez-vous d'obtenir le consentement des participant.e.s pour toutes utilisations de leur création. Gardez en tête que pour certaines personnes (personnes sans papier par exemple), l'anonymat est crucial.
- Considérez le niveau de familiarité des participant.e.s avec les médiums artistiques que vous utilisez (peinture, photos, collage, etc.). Certains éléments seront beaucoup plus faciles à représenter si des images (magazines) sont à la disposition des participant.e.s.
- La création de cartes corporelles peut être un exercice amusant, mais peut également déclencher et susciter certaines émotions en liens avec des souvenirs ou des expériences douloureuses. Rappelez à vos participant.e.s que c'est de leur ressort de décider ce qu'elles/ils veulent révéler au cours de l'activité et veuillez prévoir une personne habileté à faire de l'écoute active si besoin il y a.

TEMPS REQUIS : 2 HEURES

Bien que la démarche de la carte corporelle en est une qui s'étend à 5 jours complets (ou 30 heures) (voir la section ressource), nous avons développé une activité qui peut s'adapter à la réalité de votre milieu.

1 http://www.migrationhealth.ca/sites/default/files/Body-map_storytelling_as_reseach_LQ.pdf : site consulté le 29 avril 2014

MATÉRIEL

Ciseaux, grandes feuilles de papier format 11' par 14', colle, magazines, pinceaux, gouache ou aquarelle, crayons à colories, feutres, brillants, etc.

LES ÉTAPES

Introduction (7-10 minutes)

- Chaque participant.e est invité.e à s'asseoir devant une feuille qui aura préalablement été découpée et installée sur une table.
- Nous allons utiliser le corps comme point de départ pour explorer comment vos expériences en lien avec la sexualité, la reproduction et la maternité/parentalité ont eu un impact sur vos vies, votre santé et votre bien-être. Le travail narratif collectif serait particulièrement facilitant pour l'élaboration de liens entre les histoires individuelles et collectives.
  - Lecture des pages 10-11 du présent document : Qu'est-ce que l'oppression reproductive? vs la justice reproductive
- Voici le matériel qui est à votre disposition
- Avez-vous des questions?

Faire une courte méditation (3 minutes)

- Fermez les yeux. Prenez 2 grandes respirations. Prenez conscience de ce qui se passe dans votre corps; êtes-vous tendu.e (pause) nerveux.se (pause) calme (pause) excité.e (pause). Où ces sensations se situent-elles? (pause) Dans votre poitrine? (pause) Le bas de votre dos ou vos omoplates? (pause) Dans vos machoires et votre crâne? Est-ce que les sensations de votre corps son chaudes? Froides? Dures? Molles? Minces? Épaisses? (pause) Si vous aviez à choisir une ou plusieurs couleurs pour décrire ce qui vous habite, la/lesquelles choisiriez-vous? (pause) le jaune? (pause) le vert? (pause) le noir? Maintenant, revenez doucement et ouvrez les yeux quand vous êtes prêt.e.s

Dessiner les contours (2-5 minutes)

- Lorsque la méditation est terminée, invitez les participant.e.s à dessiner le contour de leur corps avec la ou les couleurs qu'elles/ils ont visualisé lors de la méditation ou la couleur qui les représente le mieux.

Série de questions

Suivant la série de questions suivante, invitez les participant.e.s à dessiner/coller ou écrire les éléments qui leur viennent à l'esprit.

- Qu'est-ce qui est vivant à l'intérieur de vous en ce moment? (2 minutes)
- Créer un slogan (poème, refrain, citation, etc.) personnel, qui représente votre philosophie de vie. Inscrivez-le sur l'espace approprié. (5 minutes)

CONTINUÉ...

Série de questions (continué)

- Prenez 2 minutes pour penser aux problématiques que vous voulez représenter sur votre corps (vos conditions de travail, vos relations interpersonnelles, vos blessures ou problèmes de santé, votre famille, etc.). Maintenant, pensez à comment vous allez représenter ces éléments (collages, dessin, écriture, peinture, etc.) et à l'endroit où vous allez le faire. Vous pouvez identifier des endroits sur votre corps qui sont directement liés à certains éléments (ex : le cœur si vous avez une peine d'amour, la jambe droite si vous vous l'êtes déjà cassée, etc.) Créez ces éléments (20 minutes)

- Cette partie concerne la santé reproductive. Pensez aux éléments qui sont reliés à votre santé reproductive (grossesses, menstruations, hormones, etc.) et à comment ces éléments ont un impact sur votre corps et votre bien-être. Maintenant, pensez à comment vous allez représenter ces éléments (collages, dessin, écriture, peinture, etc.) et à l'endroit où vous allez le faire; regardez votre corps. Vous pouvez identifier des endroits sur votre corps qui sont directement liés à certains éléments. Créez ces éléments (20 minutes)

- Réfléchissez à comment les gens vous perçoivent. Maintenant, choisissez comment vous allez représenter cette vision sur votre visage. Voulez-vous représenter votre visage comme il apparait ou de façon plus symbolique? (10 minutes)

- Pensez aux aspects de votre vie sociale qui sont liées au genre, au statut migratoire, à la race, etc. Quels sont les défis que vous avez affrontés dans votre vie sociale, spirituelle, émotionnelle. Maintenant, pensez aux forces que vous avez développées pour répondre à ses défis. D'où vient cette force? De vos bras? De votre cœur? De vos idées? Dessinez cette force. (5 minutes)

- Identifiez les personnes ou les choses qui vous soutiennent. Pensez à une couleur qui représente ce soutien et représentez-le sur votre carte. Il peut s'agir d'étamper des mains de différentes couleurs, ou des symboles particuliers. (10 minutes)

- Comment percevez-vous le futur? Comment l'imaginez-vous? Quels sont vos rêves? Quelles émotions montent en vous lorsque vous pensez à l'accomplissement de ce rêve, ce futur? Choisissez des couleurs appropriées et appliquez-les à votre carte. (10 minutes)

Discussions (20 minutes)

- Est-ce certaines personnes veulent présenter leur carte?
- Avez-vous des commentaires?
- Qu'est-ce que vous avez trouvé difficile?
- Qu'est-ce qui vous a surpris?

RESSOURCES

Un atelier proposé lors de l'évènement « Un pas vers la justice reproductive » consistait à identifier nos atouts afin de les reconnaitre, de les partager et de s'en inspirer. Trop souvent cependant, ce travail phénoménal n'est pas diffusé, l'expertise n'est pas nommée ou reconnue et les outils ne traversent pas les domaines d'intervention.

Voici quelques outils que les participant.e.s ont créé ou utilisé dans leur milieu et certaines des ressources auxquelles ils et elles font appel au besoin dans le but d'approfondir certaines questions qui ont été soulevées dans ce zine et poursuivre ce processus : http://www.fqpn.qc.ca/?attachment_id=2309